

Épreuve de Français

Le discours intitulé «*Je fais un rêve* », a été prononcé par le pasteur américain noir, Martin Luther King, le 28 août 1963, face à deux cent mille personnes, lors de la Marche sur Washington en faveur des droits civiques des Noirs.

1 Je vous le dis aujourd'hui et maintenant, mes amis que malgré les difficultés aujourd'hui, je fais quand même un rêve. C'est un rêve profondément ancré dans le rêve américain.

Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de sa croyance : « Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés égaux. »

5 Je rêve que, un jour, sur les rouges collines de Géorgie¹, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je rêve que, un jour, même l'État du Mississippi¹, un désert étouffant d'injustice et d'oppression², sera transformé en oasis³ de liberté et de justice.

10 Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans un pays où on ne les jugera pas à la couleur de leur peau mais à la nature de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve que, un jour, même en Alabama¹ où le racisme est vicieux, les petits garçons et petites filles noirs, les petits garçons et petites filles blancs, pourront tous se prendre par la main comme frères et sœurs. Je fais aujourd'hui un rêve !

Telle est mon espérance. Telle est la foi que je remporterai dans le Sud⁴.

15 Avec une telle foi, nous serons capables de travailler ensemble, de prier ensemble, de lutter ensemble, d'aller en prison ensemble, de nous révolter ensemble pour la liberté, en sachant que nous serons libres un jour.

Quand ce jour arrivera, tous les enfants de Dieu pourront chanter ensemble cet hymne auquel ils donneront une signification nouvelle – « Mon pays c'est toi, douce terre de liberté, c'est toi que je chante.

20 Terre où reposent mes aïeux, fierté des pèlerins, de chaque montagne, que la liberté retentisse ».

Et si l'Amérique doit être une grande nation, il faut qu'il en soit ainsi.

Alors que la liberté retentisse des grandes collines du New Hampshire. Que la liberté retentisse des puissantes montagnes de l'État de New York.

25 Que la liberté retentisse des Rocheuses⁵ enneigées du Colorado¹.

Que la liberté retentisse des beaux sommets de la Californie !

Mais pas seulement, que la liberté retentisse de Stone Mountain de Géorgie¹.

Que la liberté retentisse de Lookout Mountain⁵ du Tennessee¹ !

Que la liberté retentisse de chaque colline du Mississippi !

Que la liberté retentisse !

30 Quand nous laisserons retentir la liberté, quand nous la laisserons retentir de chaque village et de chaque hameau, de chaque État et de chaque ville, nous rapprocherons ce jour où tous les enfants de Dieu, Noirs et les Blancs, Catholiques et Protestants, pourront se tenir par la main et chanter les paroles du vieux « spiritual⁶ » noir : « Libres enfin. Libres enfin. Merci Dieu tout-puissant, nous voilà libres enfin. »

Martin Luther King Jr, *I have a dream, Je fais un rêve*, 1963

¹ Géorgie, Colorado, Alabama, Mississippi, Tennessee : États des États-Unis d'Amérique, où règne l'esclavagisme

² Oppression : Violence, abus d'autorité

³ Oasis : Ici c'est un endroit qui offre détente et repos.

⁴ Sud : Région des États-Unis qui regroupe plusieurs États esclavagistes

⁵ Rocheuses, Mountain : Nom de montagne

⁶ Spiritual : Chant religieux des Noirs d'Amérique.

I- Questions [12pts]

1- En vous basant sur le texte, son **chapeau**, et sa **référence**, **retrouvez** la bonne réponse. [1pt½]

- a) Le texte est un extrait d'un
- conte philosophique
 - discours oratoire
 - essai argumentatif
- b) La référence annonce
- Un affrontement imminent
 - un désir profond à réaliser
 - un mépris envers la race blanche
- c) Martin Luther King
- lutte contre la ségrégation raciale
 - défend seulement le droit des enfants noirs
 - combat le pouvoir de l'église catholique

2- **Recopiez** la bonne réponse. [1pt]

a) « un désert étouffant d'injustice et d'oppression » est :

- Une métaphore.
- Une métonymie.
- Une personnification.

b) « oasis de liberté et de justice » signifie :

- Lieu libéré de toute inégalité entre noirs et blancs.
- Pays encourageant le comportement discriminatoire entre les vieux et les jeunes.
- Endroit de rêve où règne la prospérité matérielle.

3- À qui renvoient les pronoms personnels « je » et « vous » dans la (L : 1) ? **Justifiez** le passage au pronom de la 1^{ère} personne du pluriel « nous » ligne 4. [1pt]

4- a) Que dénonce le pasteur américain ? [1pt]

b) Au nom de quelles valeurs mène-t-il sa lutte politique ? [½pt]

5- a) Quelles sont les deux expressions-clés qui déterminent la structure du texte ? [1pt]

b) **Nommez** la figure de style utilisée à l'appui. [½pt]

c) Quels sont les temps verbaux associés à ces expressions ? [1pt]

d) **Expliquez** et **analysez** de ce fait la progression des idées de l'énonciateur. [1pt]

6- a) Les lignes 1 à 33 reposent sur deux champs lexicaux. **Identifiez**-les et **relevez** les termes ou expressions correspondants. [2pts]

b) Que **remarquez-vous** quant à l'aspect positif des valeurs face aux difficultés rencontrées ? [½pt]

7- **Relevez** la leçon qui clôturera le texte et **analysez**-la. [1pt]

II- Production écrite [8pts]

Traitez au choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'écriture 1 : « Notre liberté s'arrête là où commence celle des autres ». Qu'en pensez-vous ?

Votre réponse prendra la forme d'un développement argumenté illustré d'exemples.

Votre texte fera 25 à 40 lignes dans une écriture moyenne. (250 – 400 mots +/- 10%)

Sujet d'écriture 2 : Vous avez été choisi par une ONG pour vous adresser aux jeunes de votre âge, et leur parler de leurs droits fondamentaux qu'ils devront défendre. Que leur diriez-vous ?

Votre texte fera 25 à 40 lignes dans une écriture moyenne. (250 – 400 mots +/- 10%)

Grille d'évaluation et barème de notation

Les critères	Les composantes du critère	Notes
Pertinence ou adéquation à la situation et à la consigne.	Adéquation au type (et/ou au genre) Adéquation au thème Adéquation au destinataire Adéquation au volume demandé	2pts½
Cohérence	Progression thématique Reprises anaphoriques Liens et mots de liaison (logiques, chronologiques...)	2pts½
Utilisation correcte des outils de la langue	Vocabulaire Orthographe lexicale et grammaticale Syntaxe Emploi des temps et des modes	2pts½
Mise en page	Propreté et absence de ratures Écriture lisible	½pt

Éléments de réponse

-I- Questions de compréhension [12pts]

1- En vous basant sur le texte, son chapeau, et sa référence, **retrouvez** la bonne réponse. [1½pt]

- a) Le texte est un extrait d'un
- conte philosophique
 - *discours oratoire*
 - essai argumentatif
- b) La référence annonce
- Un affrontement imminent
 - un *désir profond à réaliser*
 - un mépris envers la race blanche
- c) Martin Luther King
- *lutte contre la ségrégation raciale*
 - défend seulement le droit des enfants noirs
 - combat le pouvoir de l'église catholique

2- **Recopiez** la bonne réponse. [1pt]

a) « un désert étouffant d'injustice et d'oppression » est :

- *Une métaphore.*
- Une métonymie.
- Une personnification.

b) « oasis de liberté et de justice » signifie :

- *Lieu libéré de toute inégalité entre noirs et blancs.*
- Pays encourageant le comportement discriminatoire entre les vieux et les jeunes.
- Endroit de rêve où règne la prospérité matérielle.

3- À qui renvoient les pronoms personnels « je » et « vous » dans la (L : 1) ? **Justifiez** le passage au pronom de la 1^{ère} personne du pluriel « nous » ligne 3. [1pt]

Le pronom personnel « je » renvoie à l'énonciateur, Martin Luther King. Quant à « vous », il réfère aux auditeurs amis de l'énonciateur.

Le pronom personnel « nous » désigne les auteurs de la Constitution américaine. Se basant sur un argument d'autorité, de référence pour passer du particulier au général.

4- a) Que dénonce le pasteur américain ? [½pt]

Le pasteur américain dénonce la ségrégation que subissent les noirs américains depuis des dizaines d'années et appelle à la résistance passive contre les injustices.

b) Au nom de quelles valeurs mène-t-il sa lutte politique ? [1pt]

C'est au nom de la fraternité, de la justice et de l'égalité que Martin Luther King mène sa lutte. De même, au nom des valeurs morales et religieuses.

5- a) Quelles sont les deux expressions-clés qui déterminent la structure du texte ? [1pt]

Les deux expressions-clés qui déterminent la structure du texte : « Je fais un rêve » et « Que la liberté retentisse ».

1^{ère} partie (L : 1 → 20) → Martin Luther King exprime son rêve et l'espoir de sa réalisation.

2^{ème} partie (L : 21 → 34) → MLK explicite l'aspect essentiel de ce rêve qu'il souhaite fortement et anticipe l'avenir.

b) **Nommez** la figure de style utilisée à l'appui. [½pt]

La figure de style utilisée à l'appui est l'anaphore, une figure d'insistance.

c) Quels sont les temps verbaux associés à ces expressions ? [1pt]

Dans la 1^{ère} partie, ce sont le présent et le futur de l'indicatif : « dis »: présent d'énonciation et « rêve » : présent duratif. Quant au futur, actions à venir.

Dans la 2^{ème} partie, ce sont le présent du subjonctif et le retour du futur de l'indicatif : « retentisse » souhait.

d) Expliquez et analysez de ce fait la progression des idées de l'énonciateur. [1pt]

L'énonciateur expose la situation du présent et l'avenir envisagé à partir de ce présent. Comme il exprime son ardent désir de hâter l'avènement de la liberté.

6- a) Les lignes 1 à 33 reposent sur deux champs lexicaux. **Identifiez-les et relevez** les termes ou expressions correspondants. [2pts]

Les deux champs lexicaux contradictoires sont celui :

• *des droits : « égaux (L : 4) – fraternité (L : 6) – liberté (L : 8) – justice (L : 8) – lutter (L : 15) – libres (L : 17) »*

• *des croances religieuses : « croyance (L : 3) – foi (L : 14) – prier (L : 15) – les enfants de Dieu (L : 18) – pèlerins (L : 20) – Dieu tout-puissant (L : 34) – spiritual (L : 34) »*

b) Que **remarquez-vous** quant à l'aspect positif des valeurs face aux difficultés rencontrées ? [½pt]

Ces deux champs lexicaux reposent sur des valeurs positives. En effet, les termes qui ont aspect négatif sont balayés, en quelque sorte, par la foi et l'espoir qui animent l'auteur.

7- Relevez la leçon qui clôture le texte et **analysez-la**. [1pt]

Le rêve de fraternité est intimement lié à celui de la liberté. Le beau « finale » où le « retentissement », en tous lieux, de la liberté permettra à « tous les enfants de Dieu de se prendre la main » pour le chanter.